

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n°7 du 30 mars 2005 - 2 pages

Grandes Cultures

Colza

STADES : Boutons cachés par les feuilles terminales (stade D1) à allongement des pédoncules floraux (E). Premières fleurs sur 5 à 10% des pieds dans les situations les plus avancées.

Charançon de la tige

Comme le montre le graphique, le vol de charançon de la tige a fortement diminué. Des captures n'ont été relevées que dans 1/4 des sites du réseau. Le stade sensible est dépassé (tige 20 cm).
Fin du risque.

Baris

Comme pour le charançon, l'activité de ce ravageur a été plus réduite la semaine passée. Les captures sont restées importantes à Saint Vrain et Guigneville sur Essonne (91) ainsi qu'à Mons en Montois (77).

Méligèthes

Les captures de méligèthes sont aussi importantes que la semaine précédente (200 individus en moyenne / cuvette). Les infestations sur plantes sont très variables, selon les parcelles et les protections réalisées.

Dans de nombreuses situations non protégées, mais aussi dans certaines parcelles traitées il y a 8 jours, les colonisations sont très fortes, pouvant atteindre 10 à 15 méligèthes par pied. C'est le cas par exemple à :
Chars, Guiry en Vexin, Génicourt (95),
Saint Jean les deux Jumeaux, Pécy (77)
Mareuil le Guyon (78)
Janvry, Lisses (91)...

Les autres situations ont des niveaux d'infestation de 1 à 3 méligèthes par plante le plus souvent.

Les cultures sont en pleine période de sensibilité aux méligèthes. Une intervention doit être réalisée en cas de dépassement des seuils (voir bulletin précédent).

Protéagineux

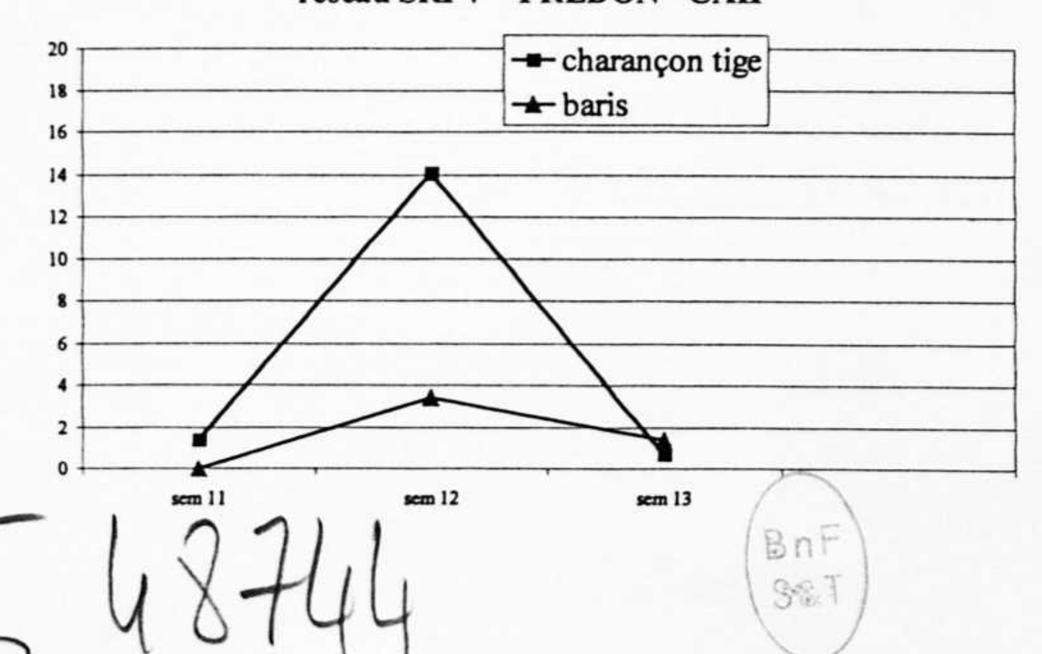
STADES : germination à début levée

Thrips

Des thrips sont déjà visibles dans des parcelles en cours de levée.
Exemples sur pois :
Vinantes (77) 0,3 thrips / pied
Neauphlette (77) 1,3 / pied
Angerville (91) 1,5 / pied
Guigneville / Essonne (91) 2,3 / pied
Les Granges le Roi (91) 0,3 / pied

Exemples sur féverole :
Chailly en Brie (77) 0,3 / pied
Choisy en Brie (77) 0,5 / pied

Captures en cuvette – printemps 2005
réseau SRPV – FREDON - CAIF





Colza
Attention aux méligèthes.

Pois
Premiers thrips.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'ALIMENTATION DE LA PÊCHE ET DE LA RURALITÉ

Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : B. FERREIRA

Publication périodique C.P.P.A.P n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2005:
75 euros (papier / fax)
65 euros (mail)

Crécy la chapelle (77) 1,3 / pied
Etrepilly (77) 3,9 / pied
Fontaine le port (77) 2,8 / pied
Jouy le Châtel (77) 1,5 / pied
Marly la ville (95) 0,5 / pied

L'observation n'est pas aisée compte tenu de la taille du thrips (1,5 mm) et de la présence de terre. On le rencontre dès la germination des graines de pois et de féverole. Il s'alimente par des piqûres, qui peuvent injecter une salive toxique. La plante réagit par des déformations de feuillage, des avortements de bourgeons terminaux, un nanisme et un port buissonnant.
Le thrips se rencontre aussi sur le lin, et les céréales (pour lesquelles il n'y a pas de dégâts notables).

Le risque est plus important lorsque la levée des plantes est lente (conditions froides ou sèches). Le risque diminue lorsque les premières feuilles se déploient.
Le seuil est de 1 thrips par plante, au stade 80% de levée.
Produits : pyréthrinoïdes.

thrips



Blé

STADES : épi 0,5 à 4 cm.

Rouille jaune

Nous disposons d'un modèle climatique (YELLO) permettant d'apprécier le risque de développement de la rouille jaune. Testé sur une dizaine d'années, ce modèle fait bien ressortir les grandes années rouille jaune (94/95 et 00/01). Pour cette campagne, le risque apprécié par le modèle se situe à un niveau moyen, du même ordre que l'an passé. On ne devrait donc pas avoir de développement de rouille jaune dans les 3 prochaines semaines.

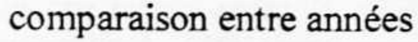
Orge hiver

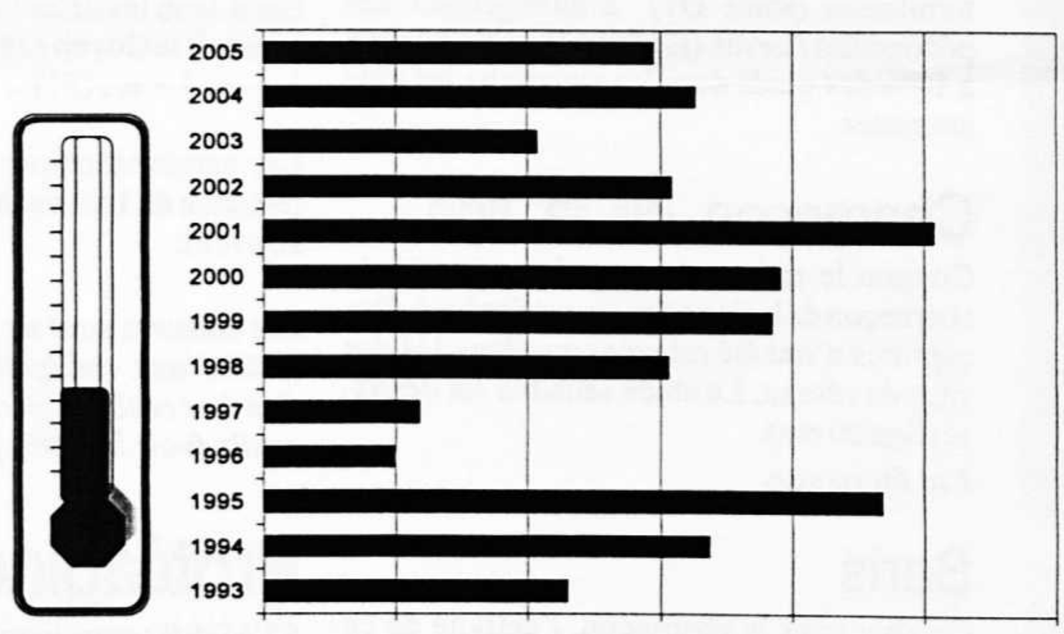
STADES : épi 0,5 à 3 cm.

Maladies

L'helminthosporiose est la principale maladie présente, notamment sur ESTEREL.

Risque rouille jaune au 25 mars selon modèle YELLO







T-2005-03
Mars 2005

Conseils pour les prochains tournesols

Désherbage

Comme toutes les plantes cultivées ,le tournesol est très sensible à la concurrence des adventices jusqu'au stade 5 à 6 paires de feuilles, la réussite de la culture dépend beaucoup du succès du désherbage.

Désherbage de base

Le programme est composé d'un herbicide de pré-semis à incorporer, suivi d'une spécialité de post-semis / prélevée. Cette technique permet d'obtenir un large spectre d'efficacité vis à vis des adventices. De plus, elle optimise l'efficacité des herbicides de post semis prélevée en s'affranchissant des périodes de sécheresse survenant après le semis qui peuvent diminuer l'efficacité des herbicides de post-semis prélevée.

L'objectif étant de limiter au maximum la levée de dicotylédones car actuellement, il n'existe pas de spécialités de rattrapage homologuées en post levée.

Le tableau ci-dessous présente les principaux programmes de désherbage en culture de tournesol en fonction de l'époque d'intervention.

Pré semis	Post semis pré levée
Produit à base	puis Linuron (2) à 500 g m.a./ha
de	ou CHALLENGE 600 à 3,5 L/ha
Trifluraline	ou RACER ME à 2L/ha
à	ou RONSTAR à 3L/ha
1200 g m.a./ha	ou NIKEYL à 3,5 L/ha
	ou PHARE à 10 L/ha
PROWL à 3,3 L/ha	puis RACER ME à 2L/ha
	ou CHALLENGE 600 à 3,5 L/ha
Produit à base de	puis RACER ME à 2L/ha
S,métolachlor	ou RONSTAR à 3L/ha
MERCANTOR GOLD* 1.4 l/ha	ou CHALLENGE 600 à 3,5 L/ha
	RACER ME à 3 L/ha
	CHALLENGE 600 à 4,5 L/ha
	PHARE à 10 L/ha
	NIKEYL à 4 L/ha
	CARIOCA à 4 L/ha
	NOVALL à 2 L/ha

Pré-semis

Toutes les spécialités utilisées en pré-semis doivent être incorporées au sol après l'application, en respectant une profondeur comprise entre 6 et 8 cm.
Les délais d'incorporation sont variables selon le type de produits utilisées:
- spécialités commerciales à base de trifluraline (nombreuses) , l'incorporation doit être faite dans les 24 heures.
- PROWL (pendiméthaline), l'enfouissement doit être fait dans les 5 à 6 jours.

Post-semis / pré-levée

Afin d'éviter tout risque de phytotoxicité sur la culture, ce type d'herbicides est à appliquer le plus tôt possible après le semis.
Les produits à base de *linuron* (nombreuses spécialités) sont à employer dans les 48 heures suivant le semis. Pour toutes les autres spécialités, il est impératif de les utiliser en prélevée du tournesol .



Plusieurs matières actives utilisées pour le désherbage du tournesol sont détectées dans les eaux superficielles(linuron, pendiméthaline, trifluraline.) Soyez vigilant au niveau de leur utilisation.

Post-levée

A cette époque, seuls les produits anti-graminées sont utilisables.

Désherbage mixte

Cette technique consiste à appliquer des herbicides de prélevée en localisation sur la ligne de semis. Cette application suivie de un à deux binages entre les rangs donne de bons résultats tout en réduisant l'impact sur l'environnement. Le traitement herbicide de prélevée a lieu en même temps que le semis grâce à un kit de puvérisation monté sur le semoir.

Il est impératif de raisonner son programme selon le type de flore présent sur la parcelle et le cas échéant, utiliser un herbicide de pré-semis en plein complété par une application sur la ligne de semis.

Binage

Le binage s'avère être une bonne solution de rattrapage. Il permet de:

- détruire quelques dicotylédones difficiles à contenir (ambroisie à feuilles d'armoises, datura, lampourde...).
- de rattraper un désherbage chimique de pré semis /prélevée.
- de compléter le désherbage mixte.

Service Régional de la Protection des Végétaux – 10 rue du séminaire – 94516 RUNGIS Cedex
Tél : 01-41-73-48-00 Fax : 01-41-73-48-48

Pour être efficace, il doit être pratiqué lorsque les adventices ont moins de 2-3 feuilles et être renouvelé au stade 5 à 6 paires de feuilles du tournesol.

Lutte contre les taupins

Note commune CETIOM - SPV

L'objectif de cette note commune CETIOM -SPV est de présenter le raisonnement de la lutte contre les larves de taupins sur tournesol, tel qu'il peut être proposé pour la campagne 2005, en l'état actuel de nos connaissances.

Evaluation actuelle du risque taupin

Dans le contexte actuel de production du tournesol, le risque d'attaque est globalement faible pour cette culture. Ce risque est limité pour deux raisons : le tournesol est peu attractif pour les larves de taupins et les situations favorables sont peu fréquentes dans les systèmes de culture actuels incluant le tournesol.

<u>Une assez faible sensibilité du tournesol</u> :

Le tournesol fait partie des grandes cultures susceptibles de subir des attaques de larves de taupins. Cependant les références disponibles montrent, d'une part, que cette culture est faiblement attractive pour les larves et que, d'autre part, la période de sensibilité aux attaques est relativement brève (de la germination de la graine au stade cotylédons). La sensibilité globale du tournesol aux larves de taupins est donc assez faible, dans tous les cas bien inférieure au maïs.

<u>Des systèmes de cultures incluant le tournesol peu favorables</u> :

Le tournesol est majoritairement cultivé dans des rotations à base de cultures annuelles. Dans ces rotations, le risque d'installation de populations de larves de taupins est faible.

En effet, les cultures favorables à l'installation de populations de taupins sont des couverts qui permettent la ponte des adultes à la fin du printemps et au début de l'automne. Il s'agit en particulier des cultures fourragère ou des jachères sans aucun travail du sol pendant au moins deux ans. A ce jour, ces cultures favorables aux taupins sont peu représentées dans les rotations avec tournesol.

Par ailleurs, le tournesol est jusqu'à présent implanté dans des parcelles qui bénéficient d'un travail du sol régulier, à base de labour ou non, et qui sont maintenues propres. Ces deux éléments sont défavorables à la ponte et au développement des larves de taupins.

La lutte contre les larves de taupins ne peut être que préventive ; elle doit être raisonnée en fonctions de différents critères présentés ci-après.

Parcelles à population de taupins nulle à faible (dégâts très peu probables sur tournesol)

Ces parcelles ont des précédents non favorables aux taupins. Elles représentent la majorité des situations où le tournesol est aujourd'hui cultivé en France.

A ce jour, aucune méthode spécifique de lutte préventive spécifique contre les larves de taupins n'est à mettre en œuvre avant la culture de tournesol. Un traitement insecticide a peu de chance d'être valorisé. L'augmentation de la densité de semis n'est pas nécessaire. Toutefois, les bonnes pratiques de semis visant une levée rapide et régulière restent de mise. Un travail du sol régulier de la parcelle, faisant appel ou non au labour, et le maintien d'un sol propre sont par ailleurs défavorables aux pontes et à la survie des larves de taupins.

Parcelles pouvant héberger des populations de taupins moyennes à élevées (le risque d'observer des dégâts significatifs ne peut être exclu)

* parcelles qui, au cours des cinq dernières années précédant le semis du tournesol, ont subi des dégâts avérés de larves de taupins (exemples de cultures à fort risque taupin : pomme de terre, carotte, tabac, maïs), <u>ou</u> ont reçu une prairie, une culture fourragère ou une jachère sans aucun travail du sol pendant au moins deux ans *(couverts propices à la ponte par les adultes taupins, et donc favorables au maintien et à l'augmentation des populations de larves).*

* Parcelles à proximité immédiate d'une prairie, d'une culture fourragère ou d'une jachère pluri-annuelle non cultivée.

<u>Méthodes préventives pour réduire le risque taupin</u> :

1) Favoriser une levée rapide et vigoureuse du tournesol

Favoriser une levée rapide et vigoureuse du tournesol permet de raccourcir la durée du stade sensible de la culture aux taupin. Nous vous conseillons donc de semer dans un lit de semences affiné et suffisamment réchauffé en évitant les semis précoces.

2) Adapter la densité de semis

Un semis assez dense (de l'ordre de 70 000 graines / ha) permet de compenser des éventuelles pertes par les larves de taupins qui sont le plus souvent assez régulièrement réparties dans les zones attaquées.

3) Travailler le sol pour réduire les populations de taupins

Le travail du sol lors de la destruction d'une culture attractive pour la ponte et favorable à l'installation de larves de taupins (prairie, culture fourragère, jachère pluri-annuelle) est déterminant. Pour réduire les populations, il est conseillé pour cette opération de travailler le sol en conditions séchantes et après la

période de ponte des taupins qui a lieu en fin de printemps et début d'été. Il s'agit ainsi d'occasionner un surcroît de mortalité parmi les œufs et les jeunes larves de taupins par action mécanique et effet de dessèchement.
Un travail du sol régulier de la parcelle et le maintien d'un sol propre sont très efficaces pour réduire les populations de taupins

<u>Utilisation du traitement insecticide au semis</u> :

Nous ne conseillons d'utiliser le traitement insecticide préventif au semis du tournesol que dans les situations très favorables à la présence de fortes populations de larves de taupins :

- Semis de tournesol après une prairie, une culture fourragère ou une jachère sans aucun travail du sol pendant au moins deux ans,

- Semis de tournesol dans un parcelle où des présences de larves et/ou des dégâts significatifs de larves de taupins ont été constatés au cours de deux dernière campagnes, en particulier dans les cultures sensibles.

Les traitements insecticides des semences sont désormais interdits. Certains microgranulés à localiser dans la ligne de semis sont encore utilisables.

Dans tous les cas, un semis en conditions froides et humides est fortement déconseillé par rapport au risque taupin et autres ravageurs du tournesol (limaces, oiseaux, ...).

Un risque taupin en tournesol pouvant évoluer :

Des évolutions plus ou moins rapides des pratiques culturales et des populations de taupins présentes sur le territoire pourraient entraîner une augmentation du niveau de risque taupin en tournesol.
Parmi les facteurs pouvant potentiellement favoriser le développement des populations larvaires de taupins, nous pouvons citer :

- la réduction du travail du sol dans les rotations à base de grandes cultures, travail moins fréquent et moins profond,

- le développement de couverts végétaux spontanés ou encouragé au cours de l'interculture, pouvant permettre des pontes d'adultes taupins et donc l'installation de nouvelles populations,

- le développement des surfaces hors-cultures (jachères, bandes enherbées à proximité des cours d'eau, ...) qui constituent souvent des milieux favorables à la multiplication des taupins.

Par ailleurs, on observe depuis quelques années une progression apparente des populations de taupins à cycle court (12 à 18 mois) tel Agriotes sordidus. Ce taupin, qui semble devenir prépondérant dans certaines régions Ouest de la France (région Poitou-Charentes, Aquitaine), ne répond pas au schéma classique. Il est, par exemple, capable de prospérer en monoculture de maïs. La vigilance reste donc de mise.

Service Régional de la Protection des Végétaux – 10 rue du séminaire – 94516 RUNGIS Cedex
Tél : 01-41-73-48-00 Fax : 01-41-73-48-48